

*Paul-Joseph Bouladoux : Suite à la dissolution de l'Assemblée par le Président de la République, nous sommes appelés de nouveau à voter aux élections législatives. Nous sommes dans un climat assez tendu. Cela se ressent notamment au niveau politique. Certains évêques n'ont évidemment pas fait d'appel au vote, mais ont quand même pris des positions. Je pense notamment aux évêques et archevêques du Nord et leur lettre pour une sagesse politique. Quel est votre ressenti ?*

**Mgr Vuillemin :** Je pense que la crise n'est pas que politique, elle est plus générale. Il y a une crise économique assez grave. Il y a aussi une crise écologique et géopolitique. Je me demande parfois si la crise n'est pas d'abord spirituelle, d'une manière générale. Il me semble que lorsqu'on regarde un peu le climat ambiant, la manière aussi dont les gens se parlent et les hommes politiques se parlent, on se dit qu'il manque certainement la conscience d'avoir une vie intérieure, une vie spirituelle, et je crois que cela se ressent sur toute notre société. On voit bien qu'il y a aussi une crise de l'engagement. J'ai suivi un petit peu les débats à l'Assemblée Nationale sur différents sujets. On est un peu surpris de la manière dont les gens se parlent, s'écoutent ou ne s'écoutent pas. Donc je crois que l'homme intérieur est aussi en crise. C'est un constat un peu général. Il y a une sorte d'effervescence, mais il y en a finalement toute l'année et on a l'impression qu'on enchaîne les événements et qu'à aucun moment on prend vraiment le temps de se poser, de réfléchir. Et ma première invitation en tant qu'évêque serait de se poser et que les électeurs soient cette force au cœur même de notre pays. Une force qui révèle aussi cette capacité à réfléchir, à avoir du bon sens. L'évêque est le pasteur de tous et notre parole, en tant qu'évêque, doit être claire mais elle puise aussi dans la doctrine sociale de l'Eglise et c'est une parole qui n'est pas clivante. L'évêque n'a pas à donner des consignes de vote. On est le pasteur de tous.

*Paul-Joseph Bouladoux : L'évêque ne s'immisce pas dans les consciences.*

**Mgr Vuillemin :** Non, c'est-à-dire qu'en général, avant les élections, et c'était le cas pour les élections européennes, on donne des grandes orientations qui sont souvent tirées certes de l'Évangile, mais aussi de ce qu'on appelle la théologie sociale. On trouve sur internet la théologie sociale de l'Église qui est très développée, et c'est cela qui est un peu la boussole pour nous chrétiens.

*Paul-Joseph Bouladoux : Cette théologie, cette doctrine sociale de l'Eglise, c'est cela qui aide le bien commun notamment ?*

**Mgr Vuillemin :** Oui, l'attention aussi des plus fragiles. En fait, il y a énormément de sujets qui sont abordés par la théologie sociale et donc au moment même des élections, ce n'est pas aux évêques de dire pour qui il faut voter. D'ailleurs, dans l'Eglise, on parle beaucoup de la synodalité et on n'attend pas que toutes les décisions viennent d'en haut. Donc il serait paradoxal d'attendre que les responsables de l'Eglise disent pour qui il faut voter. On trouve des catholiques dans tous les partis. L'évêque n'a pas à avoir une parole clivante. Par contre, il renvoie aux valeurs de l'Évangile. C'est vrai qu'on ne trouvera jamais dans un parti politique une entière fidélité à l'enseignement de l'Eglise ou à sa vision anthropologique ou à son éthique. Donc il y a des idées et des projets de loi qu'un chrétien éclairé par l'Évangile ne peut pas soutenir. C'est aux chrétiens de discerner ce qu'ils ne peuvent pas tolérer au nom de l'Évangile, dans telle ou telle déclaration ou dans tel projet de loi. Nous avons aussi à nous déterminer parce que nous sommes électeurs. On prend part aux élections, mais pas sous le feu de la colère. On peut comprendre une colère qui

vient aussi de ceux qui se sentent un peu exclus de notre société, non reconnus, loin de tous les services.

*Paul-Joseph Bouladoux : L'Eglise ne juge pas ceux qui sont en colère.*

**Mgr Vuillemin :** C'est-à-dire qu'on est proche aussi de toutes ces personnes que l'on écoute et que l'on entend. Il y a bien des raisons pour certains d'être un peu remontés contre ce que certains appellent le système, mais en même temps, les évêques invitent à prendre le temps de la réflexion et non pas à voter sous le feu de la colère, mais en étant animés vraiment par une recherche du bien commun et essayer de voir plus loin que ses propres intérêts individuels, de voir l'avenir de notre nation. C'est un choix qui n'est pas simple pour un grand nombre d'électeurs. En tant qu'évêque, j'entends ces jours-ci beaucoup de gens me dire tout simplement : « On ne sait pas pour qui on va voter ». Je crois qu'il y a une sorte de flottement et d'hésitation. On est dans, je pense, une vraie crise. Et dans cette crise, je reviendrai sur cette idée et je conclurai par là : je crois qu'il faut vraiment prendre le temps de la prière, de la réflexion, se laisser aussi conduire par l'Esprit Saint dans notre réflexion, et puis après prendre la décision qu'on estimera juste.

*Paul-Joseph Bouladoux : Il y a également parmi ces réactions d'évêques, l'évêque de Carcassonne qui dit de ne pas avoir peur au moment de faire son choix.*

**Mgr Vuillemin :** Oui, la peur est souvent mauvaise conseillère. Il y a des grandes peurs qui traversent notre société. On est dans une société assez anxiogène. Il y a aussi des conflits de toute sorte. Nous, chrétiens, notre ancre est vraiment en Christ. Elle n'est pas dans un homme ou une femme providentielle qui viendrait résoudre d'un coup de baguette magique tous nos soucis. Il faut se méfier un petit peu de cette représentation que l'on a parfois de l'homme providentiel. Le Sauveur, c'est le Christ.

*Paul-Joseph Bouladoux : La figure messianique n'est pas en politique. C'est dangereux.*

**Mgr Vuillemin :** Il faut se méfier de ces peurs collectives ou individuelles et faire un choix non pas sous le feu de la colère, de la peur, mais vraiment en ayant réfléchi aux conséquences de son vote. Donc, c'est un exercice qui n'est pas simple et en ce moment, chaque jour, je prie pour notre pays et j'invite tous ceux qui sont croyants, quelle que soit leur religion, à le faire de manière très sincère.